

Rando à Châtillon d'Azergues le dimanche 5 mai 2019

Sous la houlette d'**Ann Matagrín**, guide du pays des pierres dorées, 21 pèlerins du Rhône sont présents sur la place, pour un départ à 10 H comme elle l'avait indiqué.

La météo n'a rien d'un mois de mai car il fait 4 °. Cela n'arrête pas nos pèlerins qui, après les présentations, commencent à monter dans le village.



Première station : la glacière du château de **Bayères**. Celle-ci, au milieu de la forêt, date du XVIII^e siècle et a été restaurée en 2009, ce qui n'est pas évident vu l'épaisseur de la mousse qui recouvre son toit de lauzes.

Après un passage devant le centre médical neuf, le château ayant été divisé en appartements, nous contemplons le lavoir et sa fontaine attenante datant de la nuit des

temps : que vient faire là cette pierre sculptée d'un orant ?

Station culturelle au chevet de l'église de **Belmont** et devant le château.

Nous entrons dans le « sentier botanique de l'espace des pierres folles » pour contempler la multitude d'espèces florales dûment étiquetées, et nous nous arrêtons au « dinosaure » pour sortir notre pique-nique. Un gentil vent glacial



accompagné d'un grésil nous transperce les os. Le ventre du dinosaure fera office de table d'hôte pour certains, les autres se contentant de l'abri généreux des grands arbres.

Passage dans la « faille » où Ann nous gratifie d'un excellent cours de géologie appliquée, avant de rejoindre le musée que nous visiterons, bien au chaud. Là nous découvrons l'ancêtre de notre coquille Saint-



Jacques dans une vitrine : quel honneur !

Ragaillardis, nous réaffrontons le vent pour rejoindre **Charnay**, charmant village tout en pierres dorées dont l'église ouverte nous autorise à un retentissant « Ultraïa »... devant une gigantesque statue du saint porteur du Christ comme son nom l'indique : Christophe.



Puis retour à **Châtillon**. Il est déjà 17 H et certains repartent vers leurs pénates. Nous restons à une douzaine pour une visite chaleureusement guidée du village par Ann qui nous emmène jusqu'à la chapelle du château magnifiquement restaurée. Une chance : la porte en est ouverte et une bénévoles nous donne quelques explications.

A la descente nous constatons que l'église du bas est ouverte, nous permettant le plaisir d'un deuxième « Ultraïa ». Puis c'est la séparation avec nos remerciements à Ann pour nous avoir fait profiter de ses connaissances et avec la promesse d'une nouvelle rando-culture-en Beaujolais, en 2020. *Marie-France*